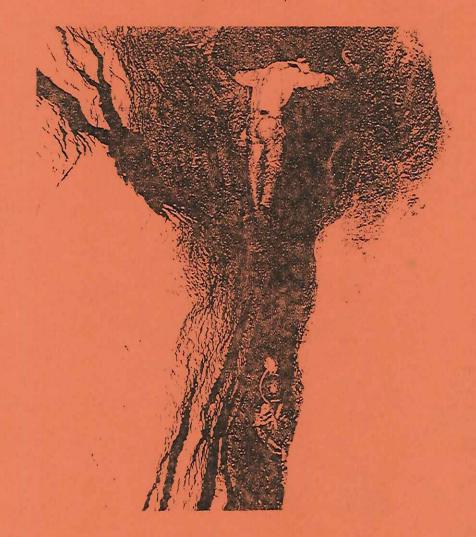
Ecole Française de Spéléologie



STAGE INITIATEUR

ref.: $I/N^{\circ}9/82$



REGION B STAGE INITIATEUR N° 9 - 82 OCTOBRE 1982

BESANCON

ENCADREMENT sur les différents week-ends

AUCANT Yves

	<i>AUCANT Yves</i>	BESANCON	25	
	BERNARD Guy	VIRIAT	01	
		HERIMONCOURT	25	
	DODELIN Christian		73	
	FROSSARD Jean Mari		70	
		BOULOT	70	
	GUILLAUMIN Serge		71	
	KINDT Pierre	VELARS s/OUCHE	21	
	PASCAL Georges		74	
	STORTI Jean Paul		25	
STAGIAIRES				
DIAGIAIRED	BADROUILLET Pasca.	1 I.OUHANS	71	S.C LOUHANNAIS 71
	CLET Marit-Thérèse		71	"
	CLET Jean-François		71	"
	COTTIN Marc	******	69	ARGILON 71
	DACRUZ Victor	MACON	71	F.A.L.C SPELEO 71
	DROLO Patrick	BOUCLANS	25	Individuel 25
	GOUX Joël	BESANCON	25	" 25
	HERZOG Gérard	VALDOIE	90	GS Recherche/Archéo 90
	LANRY Michel	CHALON s/SAONE	71	S.C CHALONNAIS 71
	MENIN Gilbert	LONS-le-SAUNIER		S.C LOUHANNAIS 71
	PETER Marc	STRASBOURG		G.S d'ALSACE 67
	PONCET Daniel	MACON		
	TIXIER Gilles	CHAUFFAILLES	71	" " 71

25 01 25

.../..

Samedi 16 octobre

- 8 heures, accueil des stagiaires concertation de l'équipe d'encadrement.
- 9 heures, présentation des locaux et du stage (tous les stagiaires avaient reçu une grille prévisionnelle d'activités),

Prise en compte du matériel et inventaire,

- 9 heures 30 mm, DEPART falaise de CORTAMBERT toute cette journée est consacrée au travail aux échelles et à l'assistance manuelle d'un coéquipier en progression (style centre de vacances),
- 12 heures, repas sur le terrain,
 - Evolution individuelle à l'échelle après équipement,
 - Passage de vires,
 - Passage de fil clair,
 - Pente à la longe-bloqueur,
 - Dégagements,
 - Assurage de coéquipier par corde mobile sur noeud italien,
 - planté de quelques spits,
 - Raboutage de cordes à un fractionnement,
 - Déséquipements,
 - lovage d'échelles.
- 19 heures 30 mn, repas,
- 20 heures 30 mn, DEBAT en salle auto-critique des stagiaires demandée par d'encadrement
 - Remarques de l'encadrement,
- Débat inévitable sur les techniques ; mais refus de l'encadrement à entrer dans la polémique de résistance du matériel,
 - Préparation de la journée suivante.

Dimanche 17 octobre

- 7 heures 15 mm, petit déjeuner,
- <u>8 heures 15 mm</u>, DEPART falaises de VERGISSON toute cette journée sera consacrée au travail aux bloqueurs plus un train d'échelles de 40 mètres que l'encadrement qualifie de "disuasif",
- 12 heures, repas sur le terrain,
 - Passage de noeuds (montée/descente),
- dégagement bloqueurs descendeur et inverse, Dégagement d'un coéquipier par le bas et du haut (technique pédale bloqueur inverse),
 - Les déviations de puits,
 - les vires,

- Planté de spits avec ouverture d'une nouvelle voie avec vire oblique,

- Amarrages en Y,

- Système "D" descente et remonté sans descendeur ni bloqueurs (descente noeud italien, remonté sur noeuds auto-bloquants),

- Passage étroit au bloqueur (goulet),

- Amarrage naturels.

- Levé d'un topo-guide des falaises de Vergisson.
- 19 heures 30 mm, DEBAT sur la journée délibération de l'encadrement et attribution des avis pour ce week-end.

Samedi 23 octobre

Arrivée de plusieurs stagiaires le vendredi soir.

9 heures, accueil pour le week-end, présentation des locaux et de la grille d'activités du stage Découverte à prendre en charge ces deux jours,

Formation de deux équipes d'encadrement à l'initiative des stagiaires initiateurs,

Equipe 1

<u>Cadres</u>: Georges PASCAL Serge GUILLAUMIN

COTTIN GOUX PONCET DROLO TIXIER LANRY HERZOG

<u>10 heures</u> DEPART pour POURPEVELLE Topographie de l'entrée , au fond de la galerie des gours

15 heures 30 mm, repas au local, 16 heures 30 mm, REPORT du travail topographique

Equipe 2

Cadres : Jean Marie FROSSARD
Pierre KINDT à 14 heures

CLET Jean François CLET Marie Thérèse DA CRUZ PETER MENIN BADROUILLET

- + 13 stagiaires de découverte,
- 9 heures, accueil des stagiaires découverte.
- Présentation de la spéléologie de la Fédération et de l'Ecole Française de SPELEOLOGIE,
- Explication sur la formation des cavernes,
- 12 heures, repas, au local,
- 14 heures, visite en 2 groupes de la BAUME de GONVILARD, petite rivière souterraine, animation souterraine demandée aux stagiaires initiateurs,
- 19 heures 30 mm, réunion de l'encadrement et des stagiaires initiateurs,
 - Le groupe topo, pas de problèmes apparents pour l'instant

.../..

- Groupe Pédago : un gros problème s'est passé pour une équipe. En effet quelques éléments perturbateurs ont incité les stagiaires initiateurs à prendre la décision de ressortir l'équipe à l'extérieur (bagarre de glaise, indiscipline, maquillage de la lampe des copains etc...) ; cette décision a été dictée par le fait que le manque de lumière était une atteinte à la sécurité du groupe. L'équipe d'encadrement à félicité cette décision, mais à fait remarquer que le nombre de cadre étant au dessus de la moyenne, la solution aurait été de séparer au maximum les perturbateurs.

20 heures, repas au local (35 personnes),

21 heures 30 mm, soirée DIAPORAMA, présenté par le groupe Spéléo Marcel LOUBENS.

Dimanche 24 octobre

Invertion des 2 équipes de la journée précédente,

7 heures 30 mm, levé des initiateurs, petit déjeuner,

Equipe 2

- <u>9 heures</u>, départ à POURPEVELLE pour topographie, identique à l'équipe d'hier,
- 15 heures, retour et report au net de la topographie,

Repas au local,

Equipe 1

- <u>8 heures</u>, réveil des stagiaires Découverte, petit déjeuner pour ceux-ci,
- 9 heures 30 mm, Départ du stage Découverte pour la Grotte de la Malatière à Bournois, en plusieurs groupes,
- 15 heures 30 mn, Retour du stage Découverte,

Repas au local,

Lavage du matériel collectif par les stagiaires découverte, avec un jet à pression (sujet à de nouvelles bagarres aquatique),

- 16 heures 30 mn, toute l'équipe du stage Initiateur se retrouve pour terminer le travail topographique,
- 2 topos sont issues de ce travail et mises sur calques. Une erreur de report, ainsi qu'une petite erreur de visée affecte une équipe.
- L'encadrement a pu constater que la topographie avait fait l'objet d'un travail sérieux, avant ce stage, mais qu'un manque de pratique courante était évident. Les futurs initiateurs devront encore se perfectionner avant d'enseigner cette discipline.
- 19 heures, réunion des cadres, attribution des avis en tenant compte des capacités pédagogiques, topographiques, ainsi que vie de groupe.

* 20 heures, réunion en salle,

- bilan du week-end,

- critique de l'encadrement qui émet le souhait de voir, au prochain week-end, éclater les groupes formés par affinité, car certains stagiaires font de l'"ombre" sur d'autres. Si ce souhait ne se réalise pas l'équipe d'encadrement envisage de former arbitrairement les groupes afin de donner leurs chances à certains stagiaires un peu mal à l'aise.

Vendredi 29 octobre ARITH (Savoie) Massif de bauge et de Margeriaz

21h* Arrivée d'une partie des stagiaires. On apprendra le lendemain matin que deux stagiaires en panne de véhicule rejoindront le stage par SNCF à 12 heures le 30.

- Présentation des locaux.

* 22 heures, les stagiaires se partagent en 3 groupes, après présentation rapide de 3 cavités.

1er groupe : TANNE DES COCHONS - Salle Cabrole.

<u>2ème groupe</u> : TANNE DES ENFERS - base de la 2ème série de puits.

CLET J.F - COTTIN - PETER - DROLO cadres : AUCANT Y. - GAUTHIER A.

<u>3ème groupe</u> : CREUX DU GRAND TETRAS → fond avant la petite série de puits.

TIXIER - GOUX - LANRY - CLET M.T cadre: GUILLAUMIN S.

Samedi 30 octobre

* 5 heures 30 mm, levé - etit déjeuner - préparation du matériel,

* <u>8 heures 30 mn</u>, <u>DEPART</u> sur les cavités - pointage des coordonnées et recherche des entrées sur le terrain.

<u>1er groupe</u>: entrée Tanne des Cochons par l'entrée du Névé <u>9 heures 45 mn</u>, équipement (puit du canot et ressauts de la salle Cabrole équipés en fixe par le S.C Savoie), visite jusqu'à la salle Cabrole remontée.

Jonction avec les retardataires au puit du Canot, qu'ils ont rejoint en 1 heure... cette équipe déséquipe la cavité - sortie 17 heures - T.P.S.T 7 heures 15 mn.

<u>2ème groupe</u>: entrée Tanne des Enfers <u>10 heures</u>, équipement jusqu'à la base du P.32, l'équipe s'arrête ici manque de temps - déséquipement et sortie 17 heures - <u>T.P.S.T</u> 7 heures.

<u>3ème groupe</u> : entrée Creux du Grand Tétras <u>9 heures 20 mn</u>, équipement total de la cavité visite jusqu'au P.18 noyé. Déséquipement, sortie 17 heures 30 mn, <u>T.P.S.T 8heures 10mn</u>.

Lavage matériel,

- * 20 heures, repas restructuration des groupes avec les 2 retardataires.
- * 21 heures 30 mn, DIAPORAMA, de Christian DODELIN, avec présentation des Massifs environnants, situation, formation et morpho-géologie actuelle.

Dimanche 31 octobre

* 5 heures 30 mm, levé - petit déjeuner - préparation du matériel.

Rotation - groupes - cavités - encadrements.

<u>1er groupe</u> Tanne des Enfers → base 2ème série de puits.

MENIN - HERZOG - BADROUILLET - DA CRUZ
cadre : GUILLAUMIN

<u>2ème groupe</u> Creux du Grand Tétras — fond avant petite série de ressauts.

PONCET - CLET J.F - COTTIN - PETER - DROLO cadres : BERNARD G. PASCAL G.

<u>3ème groupe</u> : Tanne des Cochons — Salle Cabrole — peutêtre galerie de l'Allègorie. <u>Cadres</u> : AUCANT Y. GAUTHIER A. TIXIER - GOUX - LANRY - CLET M.T

* 8 heures 30 mm, DEPART vers les cavités avec recherche des entrées.

<u>ler groupe</u>, entrée aux Enfers <u>11 heures</u>, difficultés pour trouver une entrée pourtant évidente, équipement jusqu'au dernier ressaut de la 2ème série de puits. Là, un seul spit..., mais pochette spits de l'équipe perdu, la décision (logique) est prise de ne pas descendre sur un seul spit ; l'équipe remonte – sortie 19 heures T.P.S.T 8 heures.

<u>2ème groupe</u>, entrée <u>9 heures 30 mn</u>, équipement jusqu'au miroir de faille mais erreur d'équipement sur le boyau actif qui ne permet pas de rejoindre la rivière. En plus manque de corde – remontée déséquipement – sortie 16 Heures 30 mn – T.P.S.T 7 heures.

<u>3ème groupe</u>, entrée Tanne aux Cochons <u>9 Heures 45 mn</u>, par l'entrée du Névé - visite jusqu'à la salle Cabrole, avec un seul cadre ; le deuxième est remonté avec M.T CLET, qui s'est fait une belle entorse... partie de plaisir depuis le puit du canot pour sortir cette blessée - sortie du groupe à 19 heures 30 mn - T.P.S.T 9 heures 15

- Lavage matériel
- * <u>21 heures 30 mn</u>, repas.
- * <u>22 heures 30 mn</u>, bilan en salle de des deux journées : principales critiques de l'encadrement,
- Equipement beaucoup trop lent en général, ce qui démontre un manque de pratique,

- Peut de stagiaires savent progresser en méandre intelligemment avec un kit-bag,

- Pour une bonne moitié, manque de pratique de cavités de niveau IV soutenu.

- Préparation de la journée suivante.

L'équipe d'encadrement décide de remplacer la 3ème sortie en cavité par une séance falaise dans le canyon du PONT du DIABLE, qui a l'avantage de donner une ambiance "gros collecteur", et d'obliger à certaines techniques, en général peu employées en falaise traditionnelle.

Lundi 1er novembre

- * 8 heures levé, petit déjeuner, préparation du matériel,
- * 10 heures , falaise au canyon du PONT du DIABLE,

Equipement de : verticales grandes vires tyroliennes nombreux plantés de spits grandes dérivations

L'évolution sur ces équipements très "aériens", a été pour certains, l'occasion de bonnes séances d'amusement (les cadres et certains stagiaires), et pour d'autres, évité avec adresse. Il est dommage de constater que certains se refusent absolument d'améliorer leur expérience. L'occasion était pourtant belle, pour toucher à ces techniques souvent très pratiques.

- * 17 heures lavage du matériel inventaire peu de matériel perdu : 1 mousqueton, 1 maillon rapide, 1 plaquette ; pertes prises en charge par le stage.
 - Délibération de l'encadrement,
- * 19 heures, BILAN du STAGE distribution des avis pour l'obtention du Brevet Fédéral d'Initiateur;

Ont obtenu leur brevet : CLET Marie-Thérèse
CLET Jean-François
DA CRUZ Victor
DROLO Patrick
GOUX Joël
LANRY Michel
PONCET Daniel
TIXIER Gilles

COMMENTAIRE ADRESSE PAR

l'EQUIPE d'ENCADREMENT aux STAGIAIRES INAPTS

BADROUILLET Pascal

: manque d'autonomie par un manque de pratique évident n'a pas su situer Initiateur. Doit travailler techniquement et peut se représenter au B.I.F. - très bon pédago, dommage !..

COTTIN Marc

: manque d'expérience d'une spéléologie moderne, n'est jamais dans l'action au bon moment, n'a pas compris le but E.F.S, ni la vie fédérale en général.

HERZOG Gérard

: manque de confiance en lui, faible techniquement doit travailler à équiper en tête et plus rapidement une cavité. - bon pédago, dommage !..

MENIN Gilbert

: techniquement pas très sûr de lui, en progression manque de moral - manque de motivations fédérales.

PETER Marc

: manque d'application dans la technique qu'il connaît par coeur, pour avoir la "bible" (Marbach), sur sa table de chevet. Se met manifestement en évidence pour "épater la galerie" et les cadres en particulier (raté..) n'a pas tenu compte de l'enseignement des nombreux stages qu'il a déjà... subit. L'équipe d'encadrement lui a conseillé d'éviter de dépenser de l'argent dans les stages pédagogiques à venir.

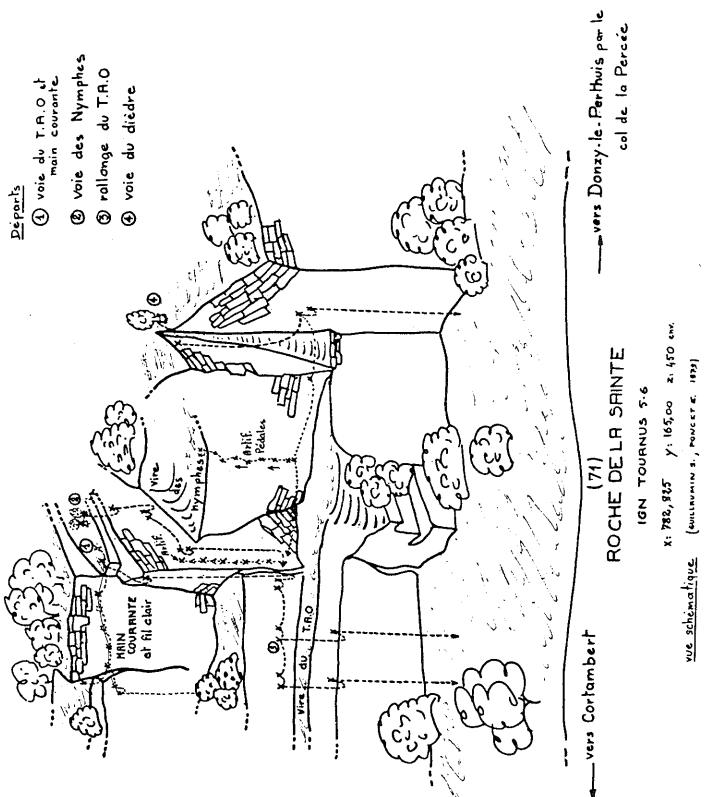
BUDGET STAGE

* *

Recettes

Dépenses

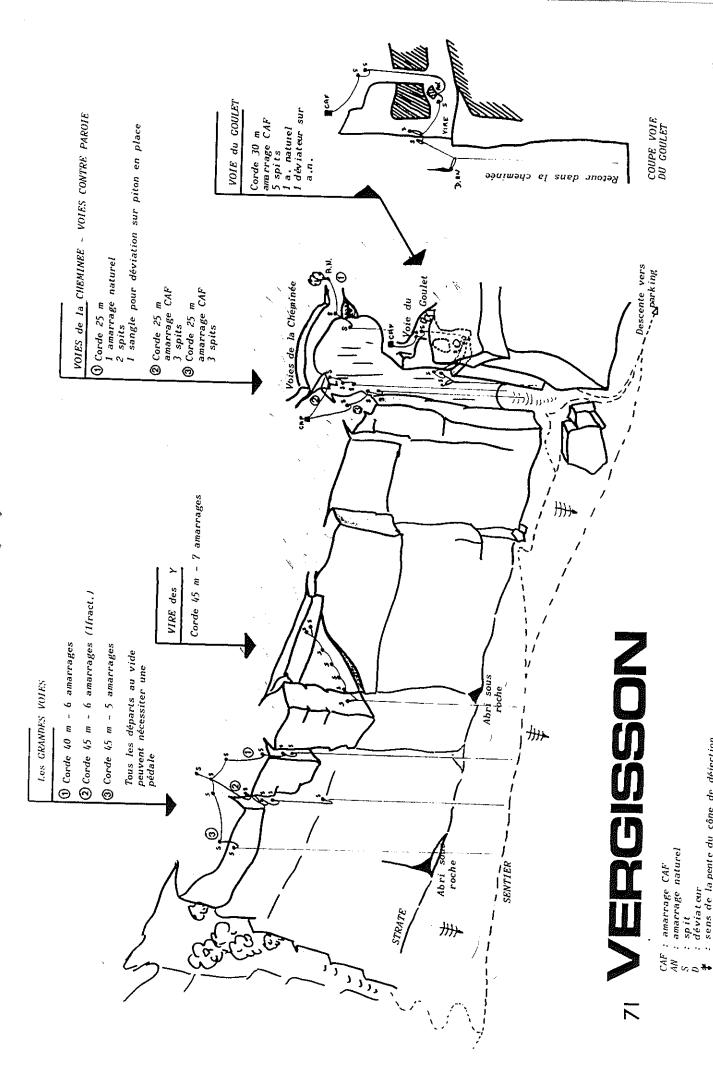
Apport stagiaires		9750,-	Alimentation		5046,50	
Subvention " "	Ligue	Franche-Conté	1000,-	Déplacements cadres		2169,60
	C.D.S			Déplacements sur le stage		752,40
				Indemnités journalières cadres		s 1705,-
				Carbur de calcium		598,-
				Hébergement	ARITH	300,-
				"	HERICOURT	gratuit
				"	AINE	gratuit
				Frais d'intendance		931,-
				Matériel pédago. (cartes, règles, calque etc)		478,-
				Courriers et	circulaires info.	224,50
				téléphone		95,-
				Spits roc		150,-
				Amortisseme	nt matériel prêté	300,-
			2750,-			12750,-
		==				========



FICHE D'EQUIPEMENT

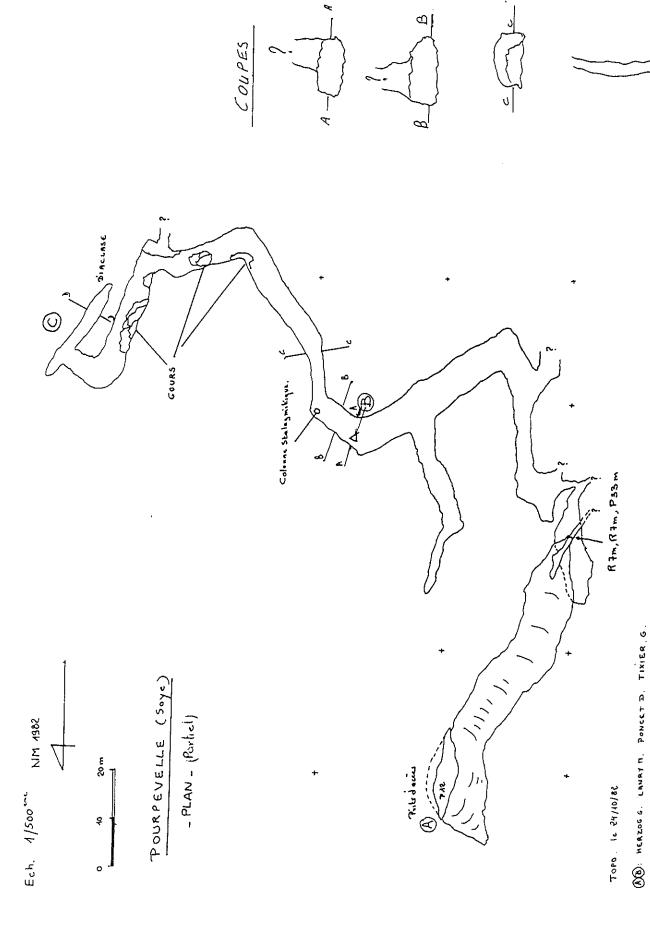
"Roche de la SAINTE"
71 - Cortambert

Voie du T.A.O 8 plaquettes 8 maillons ou mousquetons ≃ corde 40 m échelles 10 m + 5 m et 10 m + 3 m Rallonge du T.A.O 3 plaquettes 3 maillons ≃ corde 20 m échelles 13 m Voie des nymphes 2 sangles ou anneaux corde pour $A.\ N$ 5 plaquettes 7 maillons ≃ corde 25 m échelles 15 m Voie du Dièdre l anneau sangle pour A. N 3 plaquettes 4 maillons ≃ corde 30 m échelles 10 m (le plan incliné se remonte longe bloqueur) Main courante 8 anneaux spits environ (suivant si la voie du T.A.O est équipée ou non) 2 étriers d'artif. (on s'en passe facilement) 8 maillons = corde 15 m

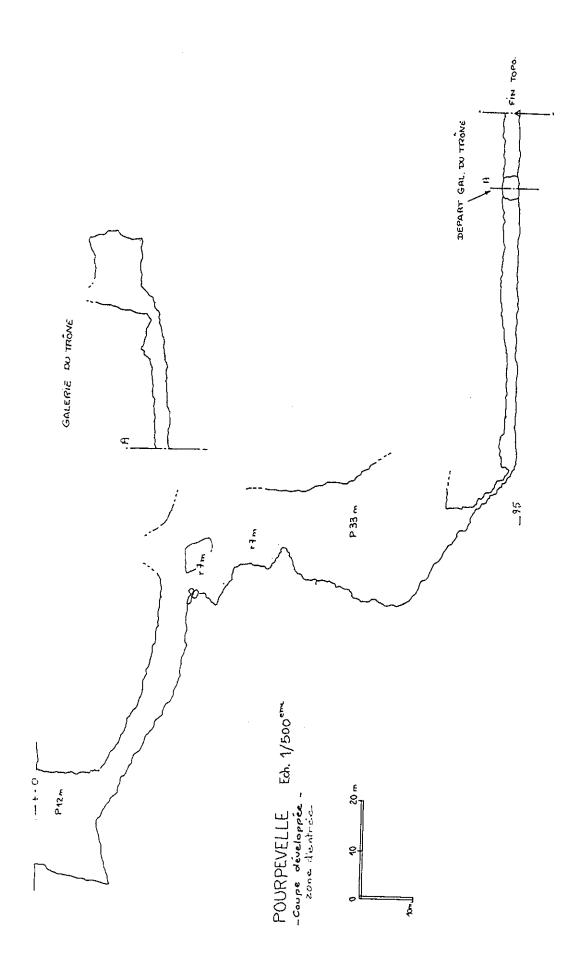


1982 TOPOCUIDE S. GUILLAUMIN - sur CROQUIS - STACE E.F.S - INITIATEUR nº 9

: sens de la pente du cône de déjection

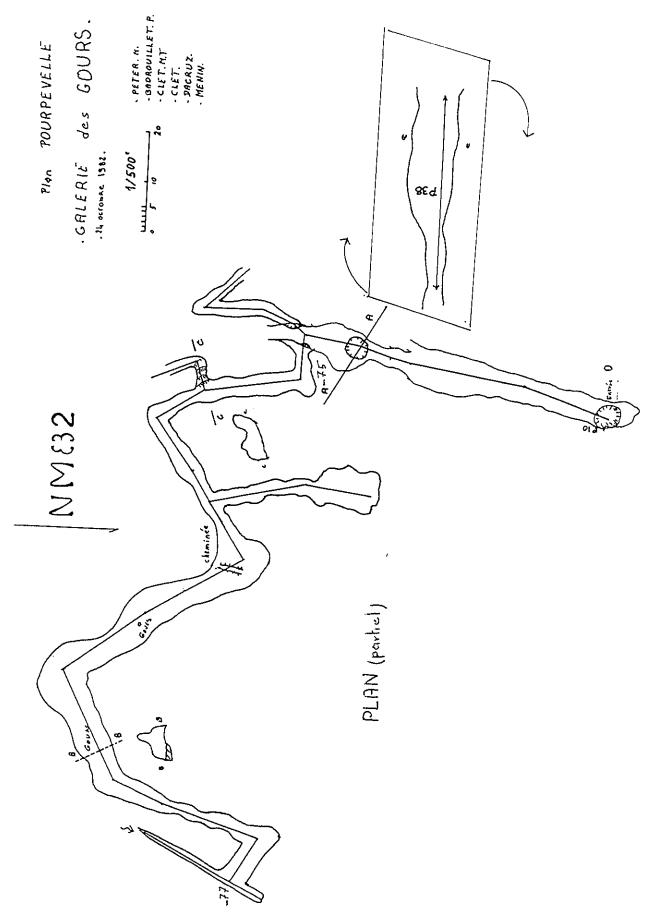


BO: COTTIN.A. DROLO, P. GOUX, J.

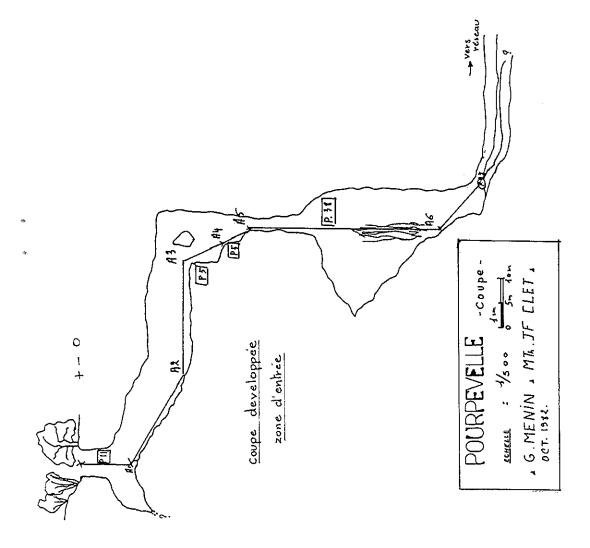


Top. - 84/10/88 - HERZOG G. - LANRY M. - PONCET D. - TIXIER G.

exercice Stage [19182



Exercice Shage 1/9/80



'aise sur la falaise age de spéléologie

Les falaises de Cortambert, qui dominaient il y a quelques anautres grimpeurs passionnés. C'est.là que samedi s'est déroulé nées un magnifique dépôt d'ordures, sont devenues le lieu de rendez-vous des spéléologues et

que de la falaise en extérieur, avec évolutions sur échelle et corde. Ensuite, ils seront confrontés à des tests pédagogiques

un stage de formation d'initia-

ront dans des cavités plus impor-

contré une douzaine de stagiaires dont huit de Saône-et-Loire et une seule femme (notons cependant que d'ordinaire, la

A Cortambert, nous avons ren

de postulants, et au cours du troisième week-end, ils évoluetantes, testant leur résistance

> Ce stage, agrée par l'Ecole française de spéléo, est organisé partemental spéléo de Saône-et-Loire, et se déroulera sur trois sous l'impulsion du Comité dé week-ends.

Le premier rendez-vous a donc eu lieu samedi à Cortambert et dimanche à Vergisson, et les prochains week-ends auront lieu en Haute-Saône, puis en Savoie.

VERITABLE PASSION

Si notre correspondante n'a pas eu la témérité de prendre des photos du haut de la falaise (le paysage de Cortambert est déjà res, eux, se sont gaillardement très joli d'en bas I), nos stagiai

Ce stage de formation demande sait pour eux de démontrer leurs capacités en spéléogie, a travers déjà un haut niveau, et il s'agis attaqués aux parois

compagnés de cinq cadres, ce premier week-end étant guidé çaise de spéléologie, et qui est par Serge Guillaumin, correspondant régional de l'Ecole fran-

également animateur du club pants ayant fait leurs preuves se l'issue du stage, les particid'initiateur en spéléologie, verront remettre le brevet fédéqui leur permettra, par exemple, spéléo du F.A.L.C. d'encadrer ī

cances, colonies ou clubs.

LE PROGRES DE SAONE ET LOIRE 19 octobre 1982

MARTIN LYSIANE

constamment vérifié, et comme 'autoroute l' Et puis, a voir leur participation des femmes est plus importante). Ils étaient ac-



Au retour - et avant le casse-croûte - il faut nettoyer et ranger le matériel.

Avec le groupe Marcel Loubens

Double stage spéléo au cours du week-end

Sous l'égide de la Fédération française de Spéléologie, et avec l'«appui logistique» du groupe local Marcel Loubens, un double stage de spéléologie s'est déroulé à Héricourt et dans ses environs au cours du week-end.

Il y avait d'abord un stage «découverte de la spéléo», réservé à des jeunes n'ayant jamais encore pratiqué cette activité. Ils étaient ainsi une douzaine, sous la responsabilité de M. Jean-Marie Frossard, à faire leurs premiers pas dans les grottes. Les plus jeunes, Joël et Patrick, de Belfort, ont tout juste quinze ans. Peur? Non, pas du tout... Il y avait ensuite — et «en superposition» — un stage réservé aux futurs initiateurs diplômés qui, dans le cadre de leur préparation au brevet spécialisé, doivent participer à l'encadrement de groupes de jeunes. Venus de divers points de la région Alsace-Bourgogne-Franche-Comté, ils étaient eux aussi une douzaine, dirigés par Serge Guillaumin, correspondant régional de l'Ecole française de

Spéléologie.

Après les efforts à l'extérieur et avant une réunion de bilar et de préparation, tout le monde s'est retrouvé samed soir, dans les très sympathiques (et très «chouettes» locaux du groupe Loubens pour un solide et amica casse-croûte à base d'odorant cassoulet préparé par les services féminins de l'intendance.

La «spéléo», c'est aussi cette chaude amitié des soirées entre copains, et cela contribue largement, avec les difficultés et les joies vécues ensemble, à souder les liens.



Le groupe des initiateurs en formation.

(Photo «Le Pays» - M.M.

Le PAYS de FRANCHE - CONTE

mardi 26 octobre 1982

L'EST REPUBLICAIN
27 OCTOBRE 1982
HERICOURT

Stage d'initiation à la spéléologie : plus de vingt stagiaires avec le groupe Marcel Loubens



Une photo souvenir pour les stagiaires

Deux stages «spéléos» se sont déroulés le week-end dernier à Héricourt, sous l'égide de la Fédération française de spéléologie et la participation très appréciée du groupe Marcel Loubens qui prèta ses

locaux et subvint de plus à l'intendance.

Réservé à des néophites, il y avait un stage d'initiation qui permit à une douzaine de jeunes de faire leur première exploration sous terre, sous la conduite de M. Jean-Marie Frossard, responsable du groupe Marcel Loubens.

L'autre stage était réservé à des spéléos déjà chevronnés,

qui dans le cadre de leur préparation au brevet spécialisé de spéléos, travaillèrent sous la direction de M. Serge Guillaumin, correspondant régional de l'Ecole française de spéléologie.

REFLEXIONS du RESPONSABLE

du STAGE

Le choix du stage sur 3 week-ends, m'a été dicté par une demande apparente au sein du Comité Départemental 71. Dès la réception très tardive des candidatures, j'ai pu vérifier que le "sondage" sur lequel je m'étais appuyé, était erroné. Sur les quinze places disponibles, 9 candidatures seulement par ce C.D.S. Mais le stage étant régional, il a pu se dérouler avec 13 stagiaires. De ces 13 stagiaires 11 s'accordent à dire que le principe des week-ends ne les a pas satisfait. Trop de frais de déplacement, trop de cadres différents, absence de vie de groupe prolongée.

Au sujet de l'encadrement, i m'a été très difficile de disposer d'une même équipe pour les 3 week-ends. En effet, les cadres de la région sont rétissants à l'idée d'être monopolisés 3 semaines. Le déplacement de cet encadrement a couté fort cher. J'ai dû, en outre aller contre mon idée fondamentale (qui est de ne faire encadrer les stages Initiateur que par des Moniteurs ou Instructeurs validés), et admettre des Initiateurs à l'encadrement de ce stage. Initiateurs que j'ai admis, connaissant leur bon niveau général en spéléo. Mais comme le veut la norme E.F.S, leur voix n'a pas été retenue pour l'évaluation et l'attribution du B.I.F.

Pour le week-end à ARITH, j'ai voulu que les cavités programmées soient une approche à un type de spéléo assez physique, dans le but de déceler et de faire sentir à une partie des stagiaires leur manque d'entrainement physique. L'encadrement s'est donc comporté assez durement au cours des sorties, ce qui a contribué à quelques mots dus en clôture de stage, ainsi qu'à un jugement sévère de la part des stagiaires sur certains cadres. Je considère personnellement cette tension passagère comme positive (dans un stage pédagogique exclusivement), car elle réveille dans l'échauffement les vrais personnalités, les termes sans retenue, font resurgir les vrais motifs du postulant au B.I.F, ainsi que les vieilles idées anti-fédérales, jusque là ravalées. A l'issu de cette discution de clôture qui pourrait être interprêtée comme un faux pas, l'équipe d'encadrement y a vu ses décisions renforcées.

Le week-end pédagogique, greffé sur une partie d'un stage Découverte (organisé en Haute-Saône par J.M FROSSARD), a été positif, dans le sens ou cette organisation "lourde" ne m'incombait pas ; j'ai donc pu suivre efficacement le travail fait par les stagiaires Initiateurs. Mais je persiste à dire que cette mise en "situation d'encadrement" est un peu artificielle, et que toutes les valeurs pédagogiques ne sont pas forcément révélées. Cette méthode souffre en plus d'un excès d'encadrement qui n'est pas toujours bien accepté. Peu-être qu'à l'issu de cette année de transition du B.I.F, l'Ecole Française de Spéléologie sera en mesure de proposer une solution à cette fameuse "valeur pédagogique".

Pour l'organisation matériel.

Tous les hébergements étaient prévus par location ; le C.L.E.M (Centre Loisirs Educatifs de MACON), nous a fait la gratuité en égard aux services rendus par mon club (F.A.L.C SPELEO), à cet organisme.

A héricourt, nous avons également bénéficié de la gratuité de l'hébergement dans les locaux du Club Spéléo Marcel LOUBENS. Merci à lui.

A ARITH, une somme modique a été fixée pour cet hébergement i'en remercie personnellement M. CLERT, pour son sympathique accueil.

L'intendance était assurée sur les permier et troisième week-ends par une équipe volontaire du C.D.S 71.

Le matériel d'intendance prêté par le groupe Eclaireurs de CLUNY (71); Merci à eux.

Au cours de ce stage, du matériel pédagogique a été acheté, il restera à la Commission Enseignement de la Région B, à charge d'entretien par le correspondant E.F.S.

Le matériel spéléo utilisé a été celui du C.D.S 71 et du club F.A.L.C SPELEO. Un demi fût de carbure reste en dépôt, il sera utilisé au stage Initiateur B, en 1983.

CONCLUSIONS

Pour : - Le niveau défini de l'Initiateur 82 a été appliqué,

- L'autonomie au niveau intendance,

- La "mise en situation d'encadrement" sur une autre activité structurée,
- Le fait de sortir les stagiaires de leur terrain d'activité habituel,
- Un subventionnement correct des structures spéléo (sur des fonds du Temps Libre).

Contre : - Tout ce qui engendre l'organisation sur week-ends, - Manque d'homogénéité du stage,

- Trop de déplacements,
- Peu de vie de groupe,
- Manque de soirées débats,
- Obligation d'écourter chaque fin de week-end (manque une journée de stage par ce simple fait),
- Budget de stage trop élevé pour 13 stagiaires.

Stage Initiateur d'un niveau moyen dans lequel nous avons encore remarqué le manque d'information des stagiaires sur le niveau technique et physique de l'Initiateur 82. Il a été notifié aux nouveaux brevetés, qu'ils

qu'ils auront beaucoup à travailler pour atteindre le niveau moniteur (dans la mesure ou l'on prend comme nouvelle base le stage ARITH 81), surtout au niveau physique et "scientifique" de base. Une bonne technique étant un moyen et non une finalité en spéléologie, on n'est pas forcément bon cadre parce que l'on est bon technicien mais par opposition, un bon cadre doit être bon technicien....

A ce stage postulait deux pompiers de BESANCON, avec comme but non dissimulé ; être autonome dans leur organisme pour la formation d'une équipe secours. L'équipe d'encadrement leur à fait savoir que par la délivrance du B.I.F, l'E.F.S ne cautionnait pas leur activité secours à l'intérieur du mouvement pompiers ; activité qui dépasse largement les compétances de l'Initiateur défini dans les textes de l'Ecole. Une lettre sera envoyée dans ce sens à leur supérieur avec copie au Spéléo Secours Français.

Le responsable du stage Serge GUILLAUMIN

Destinataires du présent compte-rendu,

- 2 Ecole Française de Spéléologie,
- 13 Stagiaires,
- 10 Cadres,
- 1 Correspondant E.F.S B,
- 1 Ligue de BOURGOGNE,
- 1 Ligue de FRANCHE-CONTE,
- 1 Direction Régionale du Temps Libre Ligue de BOURGOGNE,
- 1 " " Ligue de FRANCHE-CONTE,
- 1 C.D.S 71
- 1 Direction Départementale du Temps Libre du Département de Saône & Loire

